

Dr Robert Chisholm, 1 et 2 Samuel, séance 2

1 Samuel 2

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur les livres du 1er et du 2e Samuel. Il s'agit de la session 2, 1 Samuel 2 : 12-36. Le manque de respect peut être mortel.

Dans cette prochaine leçon, nous allons examiner 1er Samuel chapitre 2, versets 12 à 36. Vous vous souviendrez que dans la première partie de 1er Samuel chapitre 1, puis au chapitre 2 et au verset 11, nous regardions Hannah et Nous avons vu que le thème principal de l'histoire d'Hannah est que le Seigneur justifie ses fidèles disciples. Hannah est restée fidèle au Seigneur.

Elle ne s'est pas tournée vers tous les cultes pour avoir un enfant. Elle est restée fidèle au Seigneur. Elle a regardé vers le Seigneur au milieu de son oppression et le Seigneur l'a justifiée.

Il lui a donné un fils et elle a remercié le Seigneur pour cela et a également vu son expérience comme préfigurant ce que le Seigneur ferait pour Israël. Et bien sûr, au fur et à mesure que nous progressons dans le livre, nous verrons le Seigneur faire pour Israël ce qu'il avait fait pour Hannah. Son fils Samuel va jouer un rôle très important dans tout cela.

Il sera, à bien des égards, un prophète comme Moïse, comme cela a été prédit dans le Deutéronome. Il sera le genre de leader dont Israël a besoin. Ce que nous allons voir ici dans le reste du chapitre 2, c'est qu'Eli et ses fils vont devenir plus importants dans l'histoire et il y aura un contraste entre eux et Samuel.

J'intitule cette section particulière, Le manque de respect peut être mortel, et c'est ce qu'Eli et ses fils vont découvrir. L'idée principale de cette section, je l'exprimerai de cette façon, le Seigneur s'oppose à ceux qui le traitent avec mépris et il refuse les bénédictions promises à ceux qui le méprisent. Ainsi, avant cela, nous voyons le Seigneur justifier sa fidèle disciple Hannah.

Ici, nous le voyons annoncer une punition pour ceux qui le traitent avec mépris et il va leur refuser ses bénédictions. Et ce que nous allons voir au fur et à mesure que nous travaillerons sur le chapitre 2, puis sur les chapitres 3 et 4, c'est qu'il y aura vraiment ce contraste marqué. L'accent sera mis sur les fils d'Eli dans les versets 12 à 17 du chapitre 2. Ensuite, nous allons revenir à Samuel et en fait Hannah va quitter la scène à ce stade mais nous allons lire encore une fois. à propos de la relation d'Hannah avec Samuel et de la croissance de Samuel, puis nous reviendrons aux fils d'Eli.

En bref , nous aurons ensuite une description de Samuel, mais les versets 27 à 36 se concentreront ensuite sur Eli et ses fils. Un homme de Dieu apparaît et annonce que Dieu va juger Eli et ses fils. Et puis nous passons au chapitre 3 et nous voyons l'appel de Samuel comme prophète en contraste avec le jugement qui s'abat sur Eli et ses fils.

Nous allons donc faire des allers-retours ici et voir ce contraste. Et Samuel est un personnage important du livre pour une autre raison. Il sera celui qui retirera Saül de la royauté et celui qui consacra David comme roi.

Ainsi, l'une des choses que l'auteur fait dans cette section est d'établir la crédibilité de Samuel en tant que prophète du Seigneur parce que le livre dans son ensemble est conçu en partie pour démontrer aux anciens lecteurs israélites que Saül a effectivement été rejeté par Dieu et que David est le roi élu. Il y avait une certaine tension. Certaines personnes étaient fidèles à Saül et le livre tente donc en partie de démontrer que David est l'élu, et non Saül.

Vous devez laisser Saul derrière vous. Il a été rejeté. L'avenir appartient à David et à sa dynastie et il est donc très important d'établir la crédibilité de Samuel en tant que prophète du Seigneur car il va jouer un rôle déterminant dans tout cela.

C'est lui qui va venir voir Saül et lui dire que le Seigneur t'a rejeté et c'est lui qui va venir voir David et lui dire que tu es le nouveau roi. Cela fait donc partie de ce qui se passe ici. De plus, ce qui arrive à Eli et à ses fils préfigure ce qui arrivera à Saül et à ses fils.

Certains auraient pu dire : eh bien, Saul a été choisi par le Seigneur. Eh bien, après avoir lu Samuel, vous pourriez revenir et dire qu'Eli l'était aussi, mais cela ne le protégeait pas. Dieu voulait faire de grandes choses à travers Eli mais quand Eli et ses fils le traitèrent avec mépris, le Seigneur les rejeta et il fit de même avec Saül.

Il y a donc une sorte de lien littéraire entre Eli, ses fils et Saül, et il y a un lien littéraire entre Hannah, Samuel et David. Alors, avec ces commentaires introductifs à l'esprit, plongeons-nous dans le passage. Rappelez-vous qu'Elkana est rentré chez lui à Ramah et que Samuel sert devant l'Éternel sous la direction du prêtre Eli.

C'est là que nous nous sommes arrêtés. Et puis au verset 12, nous avons le début d'un nouvel épisode de l'histoire. Ceci est signalé dans le texte hébreu par le sujet venant en premier.

C'est l'une des façons dont ils signalent les divisions de paragraphes, les nouveaux épisodes et ce genre de choses. Et les fils d'Eli, brièvement mentionnés au début du

premier chapitre, occupent désormais le devant de la scène. Nous sommes donc clairement dans un épisode différent.

Les fils d'Eli étaient des hommes méchants. L'auteur ne tourne pas autour du pot. Et il y a ce mot, b'liah , que nous avons commenté dans le premier chapitre où Hannah a dit à Eli quand il l'a accusée d'être une ivrogne, ne me considère pas comme une femme méchante et sans valeur, une fille de b'liah .

Je ne suis pas ce genre de personne. Mais maintenant, le narrateur commente les fils d'Eli et ce mot b'liah , sans valeur, s'applique à eux. Ainsi, Eli, confus comme toujours, pensait qu'Hannah était ce genre de personne alors qu'en réalité ses propres fils étaient ce genre de personne.

Et donc, les fils d'Eli étaient des hommes méchants. Ils n'avaient aucun respect pour le Seigneur. Et cela signifie littéralement qu'ils ne connaissaient pas le Seigneur.

Mais ils connaissaient le Seigneur. Ils connaissaient le Seigneur. Ils savaient qui était le Seigneur.

Après tout, ils servaient dans son sanctuaire. Ainsi, ils savaient qui était le Seigneur. Mais parfois, en hébreu, lorsqu'il utilise le mot savoir, il l'utilise dans le sens de reconnaître l'autorité de quelqu'un.

Et ainsi, ils n'ont pas reconnu l'autorité du Seigneur. Ils l'ont peut-être dit du bout des lèvres, mais ce n'est pas de cela dont nous parlons. Par leurs actions, ils ont démontré qu'ils ne connaissaient pas le Seigneur dans le sens où ils ne reconnaissaient pas son autorité sur eux.

Ainsi, les fils d'Eli étaient des hommes méchants. Ils n'avaient aucun respect pour le Seigneur. Ils ne connaissaient vraiment pas le Seigneur au sens où vous êtes censé connaître le Seigneur.

Rappelez-vous dans Jérémie 22, le roi actuel opprime le peuple et le Seigneur le confronte à travers son prophète et il dit : vous devez être comme Josias qui se souciait des pauvres et des nécessiteux. Et n'est-ce pas cela que signifie me connaître ? Josias connaissait le Seigneur dans le sens où il comprenait que son travail en tant que roi du Seigneur sous la souveraineté du Seigneur consistait à prendre soin des pauvres et des nécessiteux. C'était dans la loi et il reconnaissait l'autorité du Seigneur, il obéissait à ce que disait la loi et démontrait qu'il connaissait vraiment le Seigneur.

Or, c'était l'habitude des prêtres avec le peuple que chaque fois que quelqu'un offrait un sacrifice et pendant que la viande était bouillie, le serviteur du prêtre venait avec une fourchette à trois dents à la main et la plongeait dans la casserole ou une

bouilloire, un chaudron ou une marmite et le prêtre prenait pour lui tout ce que la fourchette lui apportait. Et vous vous demandez peut-être, eh bien, qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? Ces pauvres prêtres doivent manger. Eh bien, si vous revenez à la loi, il y a plusieurs passages qui parlent de portions qui étaient réservées au prêtre.

Et le prêtre n'avait pas le droit de venir prendre ce qu'il voulait. Et je suis sûr qu'ils avaient trouvé comment obtenir les meilleures parties de l'animal. Donc, ce qu'ils font ici, c'est qu'ils volent le Seigneur.

C'est ainsi qu'ils traitèrent tous les Israélites qui venaient à Silo. Mais avant même que la graisse ne soit brûlée, et rappelez-vous que lorsque vous apportiez un sacrifice au Seigneur, le Seigneur récupérait la graisse. Et vous vous demandez peut-être pourquoi ? Quand je mange de la viande, je ne veux pas de graisse.

Mais c'était considéré comme la meilleure partie de la viande. Et donc, cela appartenait au Seigneur. Mais avant même que la graisse ne soit brûlée et que le Seigneur reçoive sa part, le serviteur du prêtre venait dire à l'homme qui sacrifiait : donne au prêtre de la viande à rôtir.

Il n'acceptera pas de viande bouillie de votre part, mais seulement crue. Et si l'homme lui dit : que la graisse soit d'abord brûlée, il faut d'abord s'occuper de la part du Seigneur, puis prendre ce que tu veux. Le serviteur répondait alors : non, remettez-le maintenant.

Si vous ne le faites pas, je le prendrai de force. Et donc apparemment, ce qu'ils faisaient lorsque la viande leur arrivait crue pour la première fois, ils en exigeaient une portion avant même que le Seigneur n'obtienne sa part. Et puis, quand la viande bouillait, ils revenaient avec leur fourchette à trois dents et en prenaient d'autres.

Alors, ils se gavent, pour ainsi dire, de viande sacrifiée au Seigneur. Oui, ils devaient recevoir leur part au moment opportun, mais ils faisaient tout mal. Et du point de vue du Seigneur, cela les rendait méchants.

Ce péché des jeunes gens était très grand aux yeux du Seigneur, car ils traitaient l'offrande du Seigneur avec mépris. Et vous avez cette idée du grand péché. Ce genre de formulation est utilisée ailleurs pour l'idolâtrie et l'adultère, on le voit même dans la culture.

Mais c'est là le seul endroit très grand aux yeux du Seigneur. Donc, à première vue, vous pourriez penser que prendre un peu trop de viande ne me semble pas trop grave, mais non, ils violaient des commandements spécifiques énoncés dans la loi. Ils étaient gourmands.

C'étaient des gens avides. Et du point de vue du Seigneur, c'était un très grand péché devant le Seigneur. Ils traitaient son offrande avec mépris.

Nous obtenons maintenant un de ces commutateurs. Nous allons passer à Samuel au verset 18. Mais quant à Samuel, il servait devant l'Éternel, un garçon portant un éphod de lin, un vêtement sacerdotal.

Chaque année, sa mère lui confectionnait un petit peignoir. Vous savez, quand les enfants grandissent, ils doivent avoir de nouveaux vêtements. Chaque année scolaire, ils doivent avoir de nouveaux vêtements qui leur vont désormais parce qu'ils sont plus grands.

Ainsi, sa mère se présentait avec une petite robe et la lui apportait lorsqu'elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice annuel. Ainsi, Hannah voit Samuel chaque année. Et Eli bénirait Elkana et sa femme en disant : Que le Seigneur vous donne des enfants de cette femme pour remplacer celui pour lequel elle a prié et qu'elle a donné au Seigneur.

Et puis ils rentreraient chez eux. Et le Seigneur eut pitié d'Anne. Elle conçut et donna naissance à trois fils et deux filles.

Pendant ce temps, le garçon Samuel grandissait en présence du Seigneur. Et il se passe des choses subtiles ici. Comme nous le savons, au fur et à mesure que l'histoire avance, vous voyez cela une deuxième fois.

Hannah a d'autres enfants. Elle va avoir trois autres fils en plus de Samuel. Eli va perdre les deux fils qu'il a contrairement à Hannah.

Et Samuel grandit devant le Seigneur. Et en hébreu, c'est le verbe gadol, devenir grand. Il grandit.

C'est la même racine qui a été utilisée pour le péché des fils d'Eli. Leur péché était la Guedolah. C'était super.

Ce sont des subtilités que l'on voit en hébreu avec des mots liés et que les traducteurs ne peuvent tout simplement pas refléter parce qu'ils essaient de faire de leur mieux avec un mot particulier dans un contexte particulier. Donc, en regardant le texte hébreu, si vous êtes enclin à étudier l'hébreu, je vous dirais d'aller le faire. Vous voyez plus.

C'est comme regarder du texte en HD, vous savez, en couleur HD, par opposition au vieux noir et blanc ou quelque chose comme ça. Ainsi, Samuel grandit. Il sert le Seigneur et contrairement aux fils d'Eli.

Maintenant, nous revenons en arrière. Donc, nous avons clairement ces contrastes qui sont développés et le texte se déplace simplement et mentionne le nom d'Eli maintenant à ce stade. Eli, qui était très vieux, entendit parler de tout ce que ses fils faisaient à tout Israël.

Et maintenant, en voici un nouveau. Et comment ils couchaient avec les femmes qui servaient à l'entrée de la Tente du Rendez-vous. Cette expression, cette déclaration ne figure pas dans tous nos témoins textuels.

Et donc, certains diront que cela a été ajouté plus tard. Ce n'est pas mentionné plus tôt. Ce n'est pas mentionné plus tard.

Mais je pense que c'est original. Pourquoi est-il ajouté ici ? Eh bien, c'est juste un commentaire supplémentaire pour montrer à quel point ils étaient vils. Et cela rejoint ce que nous avons vu plus tôt sur le plan thématique.

Ce sont des gens avides, remplis d'avidité et de désir. Ils veulent beaucoup de nourriture. Ils veulent coucher avec des femmes.

Et ils le font juste là. Excusez-moi. Ils le font juste là, dans la tente d'assignation.

Et alors, leur dit-il, pourquoi faites-vous de telles choses ? Tout le monde me parle de vos mauvaises actions. Non, mes fils, ce n'est pas un bon rapport. Et c'est un euphémisme.

Ce n'est pas un bon rapport. Il a commis de mauvaises actions, mais ce n'est pas une bonne nouvelle que j'entends se répandre parmi le peuple du Seigneur. Et puis il raisonne avec eux.

Si un homme pèche contre un autre homme, Dieu peut servir de médiateur pour lui. En d'autres termes, Dieu peut intervenir et servir de médiateur et s'assurer que justice soit rendue. Mais si un homme pèche contre le Seigneur, qui intercédera pour lui ? Lorsque vous péchez contre le Seigneur et qu'il porte un jugement contre vous, qui va vous défendre contre le Seigneur ? Vous êtes dans une situation très précaire.

Et donc, il semble qu'Eli fasse la bonne chose ici. Il gronde ses fils. Il corrige ses fils.

Mais comme nous le verrons, cela ne suffit pas du point de vue du Seigneur. Eli est en position d'autorité et il aurait pu y mettre fin. Il aurait pu renvoyer, pour ainsi dire, ses fils.

Mais il ne fait que les réprimander. Et du point de vue du Seigneur, cela ne suffit pas. Et ça ne sert à rien.

Ses fils, cependant, n'écouteront pas les réprimandes de leur père. Et à ce stade, vous pensez peut-être quatre. Quatre.

C'étaient des gens vils qui ne voulaient tout simplement pas entendre raison. Mais non, c'est intéressant. Car c'était la volonté du Seigneur de les mettre à mort.

Vous vous demandez peut-être pourquoi n'ont-ils pas écouté leur père ? Il était trop tard pour cela. Et c'est un passage effrayant, parce que ce que nous voyons ici, c'est que ces gars sont allés trop loin. Ils avaient franchi une ligne avec le Seigneur, et le Seigneur avait décidé : je vais les mettre à mort.

Je vais les retirer du terrain de jeu. Si Eli ne le fait pas, je le ferai. Et ainsi, vous voyez cela ailleurs dans l'Ancien Testament, où le Seigneur arrive à un point où il décide qu'il est trop tard.

La même chose se produit avec Roboam dans Kings. C'est le fils de Salomon qui devient le nouveau roi, et Salomon avait été un peu oppressant avec la main-d'œuvre du nord, et ils viennent voir Roboam, et ils disent, ton père nous a vraiment opprimés, et donc nous aimerions que tu sois plus juste et pour alléger un peu notre charge. Et il écoute deux soirées différentes.

Les plus âgés disent qu'il faut suivre ce qu'ils disent. Mais ses jeunes copains lui disent : non, dis-leur simplement que tu vas être plus dur que ton père. C'est ce qu'il fait.

Et vous pourriez penser, wow, quelle chose stupide à faire. Mais ensuite nous avons découvert que cela vient du Seigneur, parce que le Seigneur a décidé de mettre en œuvre le jugement contre Salomon pour son idolâtrie, et c'est la première étape dans ce sens. Et ainsi, le Seigneur intervient parfois.

C'est trop tard. Et il va durcir. Il livrera les gens, Romains 1, à leur péché.

Et c'est ce qui s'est passé ici. Malheureusement, Éli n'a pas réprimandé ses fils assez tôt. Il aurait dû les démettre de leurs fonctions.

Il ne l'a pas fait, et nous sommes donc arrivés à un point où le Seigneur ne leur permettra même pas d'entendre raison. S'ils avaient été enclins à le faire, et je ne crois pas qu'ils l'étaient, mais s'ils avaient été enclins à le faire, même alors, le Seigneur serait intervenu et aurait dit : non, il est trop tard. Vous voyez le même genre de chose dans l'endurcissement de Pharaon.

Pharaon rejette le message de Dieu à maintes reprises, et le Seigneur l'endurcira après cela. Et le garçon, maintenant revenu à Samuel, vit le changement, et le garçon Samuel continua à grandir en stature et en faveur auprès du Seigneur et auprès des

hommes. Et ainsi, il grandit, et il grandit, et le mot tov est utilisé pour le désigner en leur faveur, sa bonté.

Eli, ses fils font des choses qui sont lo tovah en hébreu. Ils ne sont pas bons, mais Samuel, aux yeux du Seigneur, est caractérisé par la bonté, et donc il a la faveur du Seigneur, et donc il y a encore ce contraste entre les deux parties. Maintenant, verset 27, maintenant un homme de Dieu, une expression qui est utilisée pour désigner un prophète dans ce cas particulier, un homme de Dieu est venu vers Eli et lui a dit : voici ce que dit le Seigneur, ne me suis-je pas clairement révélé au père de ton père ? maison quand ils étaient en Egypte sous Pharaon ? Et dans ce cas précis, la maison de mon père, c'est Aaron, Aaron qui a été appelé prêtre, et j'ai choisi ton père, Aaron, parmi toutes les tribus d'Israël, pour être mon prêtre, pour monter à mon autel, brûler de l'encens et porter un éphod en ma présence.

Nous parlerons de ce qu'était un éphod plus tard dans Samuel. Les prêtres l'utilisaient pour discerner la volonté de Dieu, mais nous en reparlerons davantage lorsqu'il jouera un rôle plus important dans l'histoire. J'ai aussi donné à la maison de ton père toutes les offrandes faites par le feu par les Israélites, et j'ai donc donné à ton père, Aaron, un poste important de prêtre pour servir d'intermédiaire entre moi et le peuple.

Ils monteront à l'autel, ils brûleront de l'encens, et j'ai prévu pour eux de la nourriture. Je leur ai donné toutes les offrandes faites par le feu par les Israélites. Pourquoi méprisez-vous mon sacrifice et mon offrande que j'ai prescrits pour ma demeure ? Pourquoi honorez-vous vos fils plus que moi en vous engraisant des meilleures parts de chaque offrande faite par mon peuple Israël ? Donc, c'est très intéressant.

Vous voudrez peut-être revenir à ces versets précédents et proposer une défense pour Eli. Eh bien, il a pris la parole. Il n'approuvait pas ce que faisaient ses fils.

Il leur a dit quelque chose, mais du point de vue du Seigneur, les actions sont plus éloquentes que les mots, et il est très important que nous nous en souvenions parce que nous avons tendance à parler d'un bon match. Nous nous présentons à l'église, nous adorons le Seigneur, nous disons toutes les bonnes choses, nous prions, nous chantons les chants, mais le Seigneur veut voir l'obéissance de notre part, et ce qu'il voulait vraiment voir, je pense, de la part d'Eli, c'était obéissance à cet égard. Il voulait que son prêtre destitue ces fils rebelles de leurs fonctions, et il ne l'a pas fait.

En effet, lorsqu'ils lui apportèrent de la viande qu'ils avaient prise chez le peuple qui appartenait au Seigneur, il la mangea. Même s'il n'approuvait pas ce qu'ils faisaient, il y participait d'une certaine manière. Il ne les a pas démis de leurs fonctions, et il a apparemment mangé un peu de cette viande, et donc le Seigneur l'appelle à ce sujet, et il dit : vous avez méprisé mon sacrifice et mon offrande.

Vous honorez vos fils plus que moi, et c'est parfois difficile pour les parents. Vous savez, Jésus a dit qu'il fallait haïr. Je pense qu'il utilisait un langage exagéré, mais il peut y avoir une situation où vous devez détester votre famille et me choisir, et donc Eli, dans ce cas, ne pouvait pas gagner sur deux tableaux.

C'était soit le Seigneur, soit ses fils, et même s'il les a réprimandés, il n'est pas allé assez loin, et pour le Seigneur, il est avec ses fils. C'est pourquoi l'Éternel, le Dieu d'Israël, déclare, j'ai promis, je viens de le dire littéralement, que ta maison et la maison de ton père serviraient devant moi pour toujours, mais maintenant, déclare l'Éternel, loin de moi. Ceux qui m'honorent, je les honorerai, mais ceux qui me méprisent seront dédaignés, et donc le Seigneur dit essentiellement : je traite les gens comme ils me traitent.

Si vous me méprisez, si vous me méprisez, alors vous me le rendrez. Si vous m'honorez, je vous honorerai. C'est le principe que je suivrai, et vous avez perdu votre droit de servir comme prêtres.

Le temps vient où je couperai court à tes forces et à celles de la maison de ton père, afin qu'il n'y ait plus de vieillard dans ta lignée. Donc apparemment, ils vont continuer à être prêtres, mais ils vont avoir un problème dans cette lignée familiale. Ils vont mourir prématurément, et vous verrez la détresse dans ma demeure.

Même si du bien sera fait à Israël, dans votre lignée familiale, il n'y aura jamais de vieillard. Dans cette culture, la vieillesse est considérée comme une bénédiction de Dieu, et ce signe de bénédiction divine ne sera pas présent. Au contraire, il apparaîtra clairement à ceux qui regardent que cette lignée familiale n'est pas favorisée par le Seigneur.

Chacun d'entre vous que je ne retrancherai pas de mon autel sera épargné seulement pour aveugler vos yeux de larmes et pour attrister votre cœur, et tous vos descendants mourront dans la fleur de l'âge. Il semble parler comme si Eli allait être là pour tout ça, mais bon sang, il est vieux. Il ne sera pas là pour cela, mais dans la Bible, ils parlent souvent de cette façon.

Il existe un lien étroit entre parent et enfant, entre ancêtre et descendant. Par exemple, dans Genèse 28, le Seigneur fait la promesse à Jacob que sa progéniture se dispersera dans toutes les directions, et il dit que vous vous disperserez au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Eh bien, Jacob ne sera pas là, mais cela se fera à travers sa progéniture, et donc le Seigneur utilise ce genre de langage ici pour décrire Eli.

Si vous étiez là pour le voir, cela vous ferait pleurer. Voilà donc ce qui va se passer dans votre lignée, et ce qui arrive à vos deux fils, Hophni et Phineas, sera pour vous un signe. Ils mourront tous les deux le même jour, donc il y aura un signe

préliminaire que tout cela va se produire, et Hophni et Phineas vont mourir le même jour, et cela va arriver assez rapidement.

Chapitre quatre, je me susciterai un prêtre fidèle qui agira selon ce qui est dans mon cœur et dans mon esprit. J'établirai fermement sa maison, et il servira toujours devant mon oint. Et vous vous demandez peut-être : est-ce Samuel ? Et certains soutiennent qu'il y a eu un accomplissement initial de cela, mais nous savons d'après un passage des Rois que cela fait référence à une situation qui s'est produite à l'époque de Salomon, lorsque Salomon a rétrogradé le descendant d'Eli et qu'il a élevé Sadok ou Tsadok au rang de la prêtrise, et c'était une lignée d'Aaron différente de celle d'Eli, et donc cela s'est accompli un certain temps plus tard.

La maison d'Eli a été rétrogradée. Ils n'étaient plus les principaux sacrificateurs en Israël et la maison de Tsadok fut promue dans ce cas particulier. Ensuite, tous ceux qui resteront dans votre lignée viendront se prosterner devant lui pour une pièce d'argent et une croûte de pain et plaideront, nommez-moi à un office sacerdotal afin que j'aie à manger.

Et ainsi, vos descendants vont être humiliés. Ils ne constitueront plus la lignée sacerdotale principale. Ce sera une lignée différente et vos descendants viendront mendier de la nourriture.

Et vous pensez peut-être que cela semble un peu dur, mais combien approprié. Vous voyez souvent cela avec les jugements de Dieu. La punition est à la hauteur du crime.

Il y a ce que nous appelons la justice poétique dans les jugements de Dieu. Ils se gavent de viande prélevée de manière inappropriée sur les gens et qui appartient à Dieu, et c'est donc comme si le Seigneur disait : ok, tu veux te gaver de viande qui m'appartient. Un jour viendra où vous aurez à peine assez à manger et vous devrez mendier de la nourriture.

C'est donc une histoire très, très triste. Cela a une grande signification dans le contexte plus large de Samuel, comme nous l'avons dit, parce que nous avons ici un prêtre à qui on a promis une position pour toujours, et vous pourriez penser, eh bien, si la parole de Dieu est vraie, comment pourrait-il y revenir. ? Il dit maintenant que cela ne durera pas éternellement. Que se passe-t-il ici? Dieu est-il infidèle à sa promesse ? Et cela va lui être retiré.

La même chose va arriver avec Saul. Le Seigneur va faire des promesses à Saül. En fait, nous verrons qu'il va dire à Saül, je t'aurais donné une dynastie éternelle, qui a duré pour toujours, mais tu as péché, alors je t'enlève cela.

Donc là, vous avez le même problème. Que se passe-t-il? Eh bien, ce que nous devons réaliser, c'est que lorsque nous parlons des promesses du Seigneur dans

l'Ancien Testament, elles ne sont pas toutes inconditionnelles ou irrévocables. Le Seigneur conclut ce genre d'alliances et de promesses avec les gens.

Je pense qu'il n'a fait qu'un avec Abraham. Au moment où vous arrivez au chapitre 22, je pense que le Seigneur confirme que sa promesse faite à Abraham est irrévocable. Il ne va pas revenir là-dessus.

Je pense qu'il en fait un avec David dans 2 Samuel 7. Vous n'en connaissez probablement pas aussi quelques autres, celui qu'il fait avec un prêtre du nom de Phineas dans les Nombres, et aussi, il fait une de ces promesses à Caleb. Il y a donc des moments où le Seigneur fait une promesse irrévocable. J'hésite à dire inconditionnel car il y a toujours des conditions attachées à ces promesses.

S'ils veulent vraiment expérimenter pleinement la bénédiction, ils doivent se conformer à certaines normes. Vous voyez cela dans 2 Samuel 7 dans l'alliance davidique. Si votre fils m'est infidèle et me désobéit, je devrai le punir.

Il y a donc une sorte de condition, mais je ne retirerai pas la promesse. Vous aurez toujours cette promesse dynastique. Mais Dieu ne fait pas toutes les promesses de cette façon.

Parfois, ils sont conditionnels. Si le if est là, alors ils sont clairement conditionnels. Le Seigneur dira parfois : si vous m'obéissez, voici ce qui arrivera.

Mais ce que nous découvrons en examinant divers passages comme celui-ci, c'est que parfois la promesse peut être formulée comme si elle était inconditionnelle. Vous pourriez penser qu'il n'y avait aucune condition en vue, mais néanmoins, c'est implicitement conditionnel. Et nous voyons des exemples de ce genre de choses, où le Seigneur cédera.

Il changera d'avis. Il dira cela, mais ensuite, parce que son peuple a désobéi, il cède et change de ligne de conduite. Le passage classique à ce sujet se trouve dans le chapitre 18 de Jérémie, et je pense que nous prendrons le temps d'y aller car c'est vraiment le passage clé pour comprendre ce qui se passe ici.

Dans ce cas, le Seigneur s'adresse à son peuple, Israël, et il veut l'exhorter à revenir vers lui. Il veut leur donner un avertissement. Et donc voici la parole qui fut adressée à Jérémie de la part du Seigneur, Jérémie 18 :1, puis le verset 2, descends à la maison du potier et là je te donnerai mon message.

Alors, je suis descendu chez le potier. Le potier fabrique des pots en argile. Vous savez, c'est son travail.

Il fabrique des choses avec de l'argile. Et je le vis travailler au tour, mais le pot qu'il façonnait avec l'argile était abîmé entre ses mains. Ainsi, le potier en a fait un autre pot.

Il avait donc en tête un type de pot, mais il y avait quelque chose qui n'allait pas avec l'argile. Ce n'était pas souple. Il y avait un problème.

Cela s'est gâché . Et donc il a décidé que plutôt que de le jeter, il allait le prendre et le transformer en un type de pot différent avec un design différent, en le façonnant comme il l'entendait le mieux. Alors la parole de l'Éternel me fut adressée : ô maison d'Israël, ne puis-je pas faire avec vous comme ce potier fait, déclare l'Éternel, comme l'argile dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, ô maison d'Israël. .

Si à tout moment j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être déraciné, démoli et détruit, et si cette nation que je préviens se repent de son mal, alors je céderai et ne lui infligerai pas le désastre que j'avais prévu. Ainsi , le Seigneur dit qu'il y a des moments où j'annoncerai un jugement sur une nation, mais si cette nation que j'avertis se repent de son mal, je céderai et ne lui infligerai pas le désastre que j'avais prévu. En d'autres termes, on a ici l'impression que la dernière chose que le Seigneur veut faire, c'est juger quelqu'un.

Il préfère qu'ils se repentent et aient une bonne relation avec lui, mais il envoie le prophète pour les avertir dans l'espoir qu'ils se repentiront et qu'il n'aura pas à les juger. Cela semble être ce que nous voyons ici et c'est exactement ce que nous voyons plusieurs fois dans l'Ancien Testament, comme dans Jonas. Jonas arrive à Ninive, encore 40 jours et Ninive sera détruite.

Qu'est-ce que tu vas faire avec ça ? Il n'a pas dit si, il n'y avait aucune indication d'une condition. Maintenant, on pourrait dire que les 40 jours constituent peut-être une fenêtre d'opportunité. Si le Seigneur s'était simplement engagé à nous détruire, peut-être qu'il le ferait.

Alors pourquoi un délai d'attente de 40 jours ? Avec ça, on pourrait en quelque sorte aller dans les deux sens. Le roi de Ninive ne sait que faire. En fait, il dit que nous allons agir de manière intelligente.

Ce prophète nous a prévenus et donc nous allons nous repentir et nous allons impliquer les animaux dans le repentir. Nous allons les priver de nourriture et ils vont commencer à meugler et à faire tous les sons qu'ils émettent lorsqu'ils sont privés de nourriture. Nous allons tous nous repentir parce que, dit-il, qui sait, mi yodea en hébreu, qui sait, Dieu pourrait céder.

Vous savez, il verra peut-être notre repentir. Il n'en est pas sûr du tout. Et puis, bien sûr, le texte nous dit que vers la fin du chapitre trois, le Seigneur a vu ce qu'ils ont fait et le Seigneur a effectivement renoncé à envoyer le jugement.

Et puis, au chapitre quatre, Jonas n'est pas content de ça. Au départ, il ne voulait pas participer au projet de réhabilitation de Ninive. Il ne voulait pas en faire partie.

Il ne voulait pas y aller. Si vous vous demandez pourquoi Jonas s'est enfui, ce n'est pas parce qu'il avait peur ou quelque chose comme ça. C'était qu'il ne voulait pas faire partie de tout ça.

Il ne pensait pas que les Ninivites méritaient une opportunité de se repentir. Les Assyriens avaient fait des choses assez désagréables aux gens dans tout l'ancien monde du Proche-Orient et, dans les années 800, ils avaient fait des choses assez désagréables à Israël. Et donc, Jonas était rempli de haine pour les Assyriens et je pense que je le serais aussi si j'étais un Israélite vivant à cette époque.

Il ne voulait pas faire partie de tout cela et donc au chapitre quatre, il est bouleversé. Il est vraiment énervé. Il est fou et il dit : « Je savais que cela arriverait parce que c'est le genre de Dieu que tu es.

Vous souffrez depuis longtemps et vous êtes patient et vous abandonnez généralement le jugement que vous avez menacé. C'est ce que tu fais. Et je savais que cela arriverait ici et j'en suis très bouleversé.

Et donc, il y a un cas où le message n'était pas clairement conditionnel. Le roi de Ninive n'en était pas sûr, mais nous découvrons que le message était effectivement conditionnel. C'est souvent le cas dans l'Ancien Testament.

En fait, j'ai tendance à penser que c'est le cas le plus souvent. Et c'est pourquoi vous avez certains passages où le Seigneur dit : je ne suis pas un homme et je vais changer d'avis. Lui, dans 1 Samuel 15, il va dire ça à Saül.

C'était trop tard. Il y a des moments où le Seigneur dit, c'est tout, et il émet une déclaration irrévocable. C'est ce qui va se produire, mais ce n'est pas toujours le cas.

Et donc il fait simplement valoir ce point ici. Et c'est ce qui s'est passé avec Eli et plus tard avec Saul. Le Seigneur a fait une promesse, mais ce n'était pas une promesse irrévocable.

Ils avaient la responsabilité de leur part de rester fidèles. L'implication était que s'ils ne le faisaient pas, le Seigneur retirerait cette promesse. Et cela ne veut pas dire qu'il est infidèle.

Certaines personnes regarderont cela et diront : eh bien, si le Seigneur peut céder ainsi, changer d'avis pour ainsi dire, comment peut-il être immuable ? Parce que nous affirmons en théologie que Dieu est immuable. Il est immuable. Eh bien, il change là.

Mais réfléchissons à l'immuabilité de Dieu et à ses attributs. Dieu est un Dieu d'amour et Dieu est un Dieu de miséricorde et de grâce. Et donc, il est immuablement cela.

C'est sa nature. Ainsi, il doit être capable et disposé, dans ses relations, à renoncer au jugement qu'il a annoncé sur quelqu'un afin de faire preuve de miséricorde et de grâce. Donc, si vous réfléchissez bien à la doctrine de l'immuabilité, vous comprenez que cela ne contredit pas cette doctrine.

Cela ne veut pas dire que Dieu est infidèle. Dieu n'est pas un ordinateur dans le ciel qui crache des décrets inconditionnels. Non, il est en relation avec les gens.

Et dans cette relation, il prévient dans l'espoir qu'ils reviendront. Aussi, verset neuf, et si à un autre moment j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être édifié et implanté, et s'il fait ce qui est mal à mes yeux et ne m'obéit pas, alors je reconsidérerai le bien que j'avais l'intention de faire pour il. Cela fonctionne aussi dans l'autre sens.

Dieu viendra et promettra des bénédictions. Et bien, il devra peut-être reconsidérer cela. Vous en avez un bon exemple dans Joël, chapitre deux, où il y a une promesse que le Seigneur bénira toujours son peuple à partir de ce jour.

Eh bien, cela ne s'est pas produit. Le Seigneur a dû juger son peuple à plusieurs reprises après Joël, et parce que cette promesse était conditionnelle. Maintenant donc, dites aux habitants de Juda et aux habitants de Jérusalem : voici ce que dit l'Éternel.

Écoute, je prépare un désastre pour toi et j'élabore un plan contre toi. Alors détournes-vous de vos mauvaises voies, chacun de vous, et réformez vos voies et vos actions. Mais ils répondront, ça ne sert à rien.

Nous continuerons avec nos propres projets. Chacun de nous suivra l'entêtement de son mauvais cœur. Ainsi, à l'époque de Jérémie, le peuple rejeta le message et le Seigneur dut le juger.

Vous voyez même cela avec Jésus dans Matthieu 23, alors qu'il regarde Jérusalem et dit : Ô Jérusalem, Jérusalem, combien de fois j'ai voulu, en grec, mon ami, j'ai voulu t'amener à moi comme une mère poule avec ses meufs, mais tu ne veux pas, mon

pote, même verbe, tu ne veux pas. Et ainsi, le jugement arrive. La volonté idéale du Seigneur, sa volonté antérieure, sa volonté antérieure, est qu'ils se repentent.

Mais quand ils ne le font pas, c'est un Dieu juste, et il ne peut pas tolérer la continuation de ce mal. Et donc, sa volonté conséquente, son plan B, pour ainsi dire, sa volonté loin d'être idéale, mais quelque chose qui doit être fait, qui entrera en vigueur. Et cela s'est produit avec Israël à l'époque de Jésus, et cela s'est produit plusieurs fois avec Israël. dans l'Ancien Testament.

Il avait fait des promesses à Eli et à Saül, et il voulait les bénir, mais quand ils ne lui obéirent pas, il dut simplement retirer cette promesse et céder. Et c'est ce qu'il dit ici. Cela ne viole donc pas vraiment la fidélité du Seigneur à sa parole ou son engagement envers son peuple.

Et c'est effrayant parce que le Seigneur veut ce qu'il y a de mieux pour nous, mais parfois nous abandonnons. Nous perdons ces bénédictions parce que nous refusons d'obéir. Le Seigneur ne récompensera pas le péché.

C'est donc un récit qui donne à réfléchir. Et ce que nous allons voir dans les chapitres qui suivent, au chapitre trois, le Seigneur va appeler Samuel comme son prophète. Ainsi, la disparition d'Eli et de ses fils ne signifie pas qu'Israël est rejeté par le Seigneur.

Le Seigneur va toujours travailler avec son peuple. Il va susciter un nouveau chef, Samuel, un prophète comme Moïse, et il va le susciter. Et puis, au chapitre quatre, nous allons voir la chute d'Eli et de ses fils, et ce signe qu'ils vont mourir en un seul jour, cela va se produire.

Et donc ce contraste entre Samuel et Eli et ses fils va continuer dans les deux prochains chapitres, que nous examinerons dans la prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur les livres du 1er et du 2e Samuel. Il s'agit de la session 2, 1 Samuel 2 : 12-36. Le manque de respect peut être mortel.